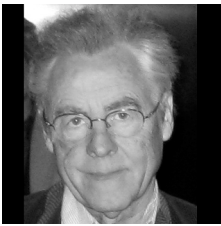


Projet de territoire

2 novembre 2011



Contribution de Jacques BROUARD

jack.brouard@wanadoo.fr

Nantes

Comment vous la dire... sans la trahir ?

A la suite de la contribution de Jean Renard, dont je partage le point de vue, j'ai souhaité livrer, en écho à son propos, un texte qui remonte à quinze ans.

Ecrit à l'occasion des journées professionnelles des Conseillers en formation continue du réseau national des GRETA qui se tenaient à Nantes en 1995, ce texte avait pour objet de mettre en valeur les atouts de la Ville autour d'images ancrées dans le réel et non... le virtuel.

Bien entendu, la Ville a évolué mais l'objectif était de dire sa capacité de séduction et... d'attraction pour ceux qui voudraient la découvrir en s'appuyant sur les réalités.

Je pourrais...

Vous la situer comme l'antique "Venise de l'ouest", sise entre Loire, Erdre et Sèvre, dire ses ciels changeants, évoquer sa douceur déjà océanique.

Mais comment vous faire ressentir l'émotion d'un seul soleil couchant sur le pont de la madeleine ?

Je pourrais...

Evoquer tous ces lieux, quartiers, places, rues, cours et monuments qui, de l'antique capitale des Namnètes à l'actuelle "métropole d'équilibre" de nos pays de la Loire, sont autant d'éléments de mémoire collective des hommes et de femmes qui ont fait l'histoire de cette cité.

Pêle-mêle : Immeubles négriers du quai de la Fosse ou de l'île Feydeau, cœur de l'infâme commerce du "bois d'ébène", cathédrale aux blanches ogives blottie au milieu des ardoises, non loin de l'arrogante Tour Bretagne dressée vers je ne sais quel dieu !

Château de la Duchesse Anne et des ducs de Bretagne, jadis bordé par le fleuve et aujourd'hui longé par le flux incessant des voitures et des tramways !

Porte Saint Pierre empruntée dit-on par Henri IV lors de la signature de l'Edit de Nantes, débouchant sur la place "Louis XVI" d'où il est aisé de descendre vers les quais de l'Erdre...

Places... "Graslin" et son théâtre, "Royale" et la Loire ruisselante de sa fontaine

Rues... "Crébillon" pour "crébillonner", "du Roi Albert" pour "manifeste"

Passage Pommeraye, restaurant La Cigale, lieux fétiches d'un Jacques Demy

Butte Sainte Anne, ultime point du Sillon de Bretagne où la main protectrice d'Anne et l'esprit inventif de Jules Verne semblent se rejoindre pour célébrer la vocation "effet côte Ouest" de la Ville.

Je pourrais...

Vous parler "Canaris" et des grandes joutes liturgiques de la Beaujoire, mais aussi "Chantier Naval" transformé en musée historique du mouvement ouvrier, "Manufacture de Tabacs" devenu centre de culture !

Vous suggérer évidemment... Petits LU, berlingots, Gros plant ou Muscadet, cuisses de grenouille, beurre blanc...

Vous évoquer les "allumés" de son automne, le Carnaval de son printemps et bien d'autres manifestations festives, sportives, culturelles jalonnant l'année nantaise des cinq cent mille habitants de l'agglomération.

Je pourrais même...

Vous la chanter!

C'est le gabier "Jean François" se lamentant à l'hôpital de Nantes ou encore la "belle Hélène" tombée du pont écroulé et dans la Loire noyée.

Et si vous pensiez fuir de "Nantes à Montaigu" grâce à "la fille du geôlier", les chansons de Gilles Servat ou des Tri Yann vous retiendraient pour de bon... à Nantes-en-Bretagne !

Je pourrais...

et il me faudrait bien entendu évoquer les grandes heures de Nantes, les mouvements de vie, de lutte, de lutte pour la vie...

Comment l'alliance des valeurs chrétiennes et des idéaux républicains ne se fit pas du jour au lendemain dans ce pays fortement marqué par les guerres vendéennes.

Je pourrais encore et encore...

Mais il en va de la rencontre avec une ville comme de toute rencontre humaine. Il y a à toucher, respirer, contempler, savourer, écouter...

Bref, à vivre !

"Nantes, nom que l'eau féminise et vient imbiber de toutes parts, par la forte connotation nautique de sa sonorité... Nantes, ville difficile à cerner, emmitouflée dans son nom capitonné comme dans une défense élastique. Ni tout à fait terrienne, ni tout à fait maritime : ni chair, ni poisson, juste ce qu'il faut pour faire une sirène"

(Julien Gracq, "la forme d'une ville")

Alors...

Qu'attendez-vous pour vous laisser séduire...?

Nantes vous appelle....

Janvier 1995